

# La fin de l'architecture nouvelle en Russie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **6 (1933)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-119733>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La fin de l'architecture nouvelle en Russie.

Les résultats du grand concours international d'architecture pour la construction du Palais des Soviets à Moscou ont provoqué parmi les architectes d'avant-garde une certaine émotion, bien compréhensible.

En effet, le projet primé porte nettement l'empreinte du formalisme le plus conventionnel. Et pourtant, jusqu'ici, les architectes de l'U.R.S.S. passaient pour être aussi révolutionnaires dans le domaine de la construction que dans celui de l'économie politique.

Que s'est-il donc passé ?

Les renseignements que nous avons pu obtenir par l'intermédiaire de quelques architectes suisses et allemands engagés pour le plan quinquennal nous permettent de donner à nos lecteurs quelques éclaircissements à ce sujet.

## **La Russie est restée longtemps en dehors des mouvements en faveur d'une architecture nouvelle.**

Il faut tout d'abord constater que la Russie d'avant-guerre n'a guère pris part à l'évolution qui s'est fait sentir dans l'architecture depuis la campagne de l'Anglais Ruskin. Elle n'a pas été touchée non plus par les idées des rationalistes hollandais (Berlage), ni par les exemples de l'architecture « Jungenstil », pas plus que par le mouvement classiciste qui voulait faire revivre l'époque Louis-Philippe.

L'ancienne Russie ne possédait ni la classe des ouvriers qualifiés, ni la riche bourgeoisie moyenne de nos pays. Entre le prolétariat et la classe des commerçants et des fonctionnaires il y avait un abîme. Le problème du logement ouvrier et celui de la classe moyenne modeste n'avait donc jamais été abordé par les architectes russes. Ces derniers ne pouvaient donc arriver à la formation et à la maîtrise qu'implique la recherche des solutions rationnelles de ce problème, tel que ce fut le cas pour les techniciens de nos pays.

## **La révolution d'octobre permit à un groupe de jeunes architectes révolutionnaires, d'obtenir une victoire apparente sur la génération d'architectes précédente.**

Aussi longtemps qu'en U. R. S. S. les travaux de construction ne furent pas importants, ces jeunes artistes, peu expérimentés, eurent toute latitude d'établir les projets les plus utopiques. Mais sitôt que les grandes tâches du plan quinquennal placèrent la Russie devant des problèmes concrets et des réalisations immédiates, **une forte réaction se dessina.**

**La parole était maintenant aux anciens techniciens expérimentés.** Comme un grand nombre d'architectes de l'ancien régime passèrent finalement au service du nouveau gouvernement, il est compréhensible qu'ils utilisèrent les circonstances et battirent en brèche la nouvelle architecture en l'attaquant pas ses points faibles en Russie: le manque de préparation technique et de culture générale.

## **La nouvelle architecture était vaincue.**

Cette défaite est accentuée par une circonstance significative qui exprime bien la grande différence qui existe entre nos pays et la Russie actuelle.

Chez nous le principe de la libre concurrence dans le domaine artistique est admis dans une certaine mesure, comme dans d'autres domaines.

La Russie des Soviets exige d'une idée qu'elle se mette entièrement au service de la révolution.

La nouvelle architecture a laissé passer cette occasion, si bien qu'aujourd'hui elle a contre elle non seulement la jeunesse du pays, mais encore, ce qui est plus grave, toute l'idéologie révolutionnaire.

Les arguments qui sont officiellement opposés à l'architecture nouvelle peuvent se résumer comme suit:

### **1. Les idées en matière d'architecture nouvelle sont le résultat du régime capitaliste avec sa technique rationalisée et standardisée.**

2. L'aversion de la nouvelle architecture pour une certaine monumentalité symbolique et son incapacité de remplir les buts purement esthétiques de l'architecture sont l'expression de la décadence de la culture bourgeoise.

3. La tendance utopique de l'architecture nouvelle (Le Corbusier) cherche, comme les utopistes de la gauche en matière politique, à brûler les étapes par lesquelles doit passer le socialisme, et doit être considérée de ce fait comme contre-révolutionnaire.

4. Enfin, le but du socialisme n'est pas de détruire les valeurs du passé, comme le fait le régime capitaliste décadent actuel, mais de conserver ces valeurs et de les développer.

Que penser de cette argumentation ?

### **En fait, ces arguments révèlent une méconnaissance complète de la situation.**

L'architecture nouvelle prend incontestablement son point de départ dans la situation créée par la technique si développée de nos pays capitalistes. Mais on ne pourrait lui reprocher d'être un signe de décadence, que dans la mesure où ses tendances dépassent celles que le régime actuel s'est fixé.

Il n'en reste pas moins vrai que nos pays seuls possèdent les possibilités techniques et les conditions de culture générale qu'exige l'architecture nouvelle pour son développement.

La Russie des Soviets, par contre, ne possède aucune de ces conditions. Et c'est pour cette raison que le récent revirement que l'on peut constater en U. R. S. S. est fort compréhensible, mais ne prouve absolument rien contre ou en faveur du mouvement moderne dans la construction.

Nous sommes convaincus que l'architecture nouvelle prendra pied en Russie comme chez nous lorsqu'elle trouvera dans ce pays la culture générale nécessaire à sa compréhension et les conditions techniques indispensables à son développement.

Quand sera-ce ? A cette question il ne nous est pas possible de répondre aujourd'hui. H.